

## Montgomery

Comme le plan écrit en Braille et le dos d'une fontaine,  
comme l'ombre s'envolant d'une rosace en fer forgé,  
comme un rêve d'Art Nouveau derrière un mur haut,  
disputé sans cesse par les héritiers, il est  
ce qu'il est ici - le beau. Il assaillit : les panaches d'herbes,  
la bruyère blanche, le buis et la pierre.



Ici, sous l'escalier du métro, les feuilles se lamentent  
et croient les vieux maîtres en affaire de souffrance.  
La terre vibre des passages en sa profondeur  
et trouble le sommeil des employés européens.

Le beau temps du Congo, le crépuscule rose,  
le sérieux permanent de l'Europe durent toujours.  
Les cas légers sont soignés par la musique.  
*But life is passing by, but life goes elsewhere.*



Si, où tu es, ne t'est pas égal,  
ici, l'importance œuvre, la richesse dort.  
Tout le monde passe. Mange un œuf cru  
(ici, la vérité a le goût des œufs crus)  
et vérifie, toi passant, combien deviennent chers :  
*The sleep, the office and the passing by.*



Ici, Icare serait tombé sans griefs contre ce monde,  
sans ailes trop faibles. Personne ne lui aurait demandé  
ni son mythe, ni son passeport. Ainsi, chuter  
reste toujours la routine des feuilles, gouttes, puissances  
et cyclistes... Peins-le en forme de pieds,  
avec un pinceau flamand dont les poils sont divisibles.  
Peins-le ici, peut-être y en a-t-il en toi:

La bibliothèque de couvertures, le parc où l'on passe en vitesse,  
l'école pour enfants du chemin, de la mer et du cirque,  
l'église hautaine en couleur d'ossature,  
le général à l'aise, en uniforme de pierre,  
l'escalator qui mène à l'Immobilière,  
le rond-point et l'hôtel des douze étoiles,  
la maison avec *sgraffitti* pour les voitures qui passent,  
la parade des ambassades, la largeur impériale  
ayant dans le blason un tour de *passing by*.

*Traduction par Dorota Walczak*